



Le photo-haïku est l'art d'associer une photographie et un haïku dans le but de créer une nouvelle œuvre. Chacune des deux techniques doit être suffisamment maîtrisée et chaque élément doit être saisissable indépendamment de l'autre.

*maison funéraire –  
un papillon leurré  
par la bougie*

D'un point de vue photographique, Lavana Kray a choisi la voie de la retouche. Sont employés des effets de distorsion, de miroir, de kaléidoscope, de répétition, d'assemblage... Quand ces traitements restent discrets, notre regard sur la « réalité » est totalement dérouté, d'autant que les photos retouchées sont mêlées à d'autres « naturelles ». Une démarche artistique bien contrôlée, malheureusement desservie par une impression N&B peu soignée. Comme sont absents les blancs intenses ou les noirs profonds, chaque photographie se révèle dans un camaïeu de gris.

*à l'aube  
ignorant la réalité –  
deux tasses de thé*

Côté haïku, maladie, mort, absence sont omniprésentes, et beaucoup de tristesse ou de nostalgie traversent les pages. Même quand les enfants apparaissent, ils sont loin, très loin.

*sur le seuil  
la faiblesse de la vieille femme –  
ses enfants sur Skype*

Abstraction faite de quelques réflexions parsemées ici et là,...

*fermée parfois,  
grande ouverte souvent –  
la route de la vie*

...les haïkus sont de formes variées et l'ensemble reste cohérent autant qu'intéressant.

*maison sur la colline –  
personne ne vient  
personne ne part*

*Alzheimer –  
ses boucles d'oreille assorties  
avec la cape*

*cordes  
suspendues dans une fosse –  
où est ma balançoire*

*violettes sauvages –  
le panier de la fleuriste  
sent les cendres*